

# LA VOIE CHRISTIQUE

Une méthode d'accomplissement spirituel & humain



► NATHALIE PETIT

Mosaïque représentant le Christ en majesté, « Christ Pantocrator ». Œuvre d'inspiration byzantine datant du XII<sup>e</sup> siècle (cathédrale de Cefalù). En sa main, le Christ porte l'Évangile de Jean avec ces paroles de Jésus : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. Il aura la lumière de la vie » (Jean 8,12).



Mosaïque représentant la multiplication des pains (4 pains et 2 poissons) dans l'église de Tabgha (Lac de Tibériade, Israël) où selon la Tradition, le miracle a eu lieu.



Le christ rédempteur de Rio de Janeiro (Brésil).



Rencontre avec Denis Marquet

Redécouvert, vivifié, l'enseignement de Jésus nous révèle à notre propre Mystère. Il nous aide à devenir de véritables réceptacles de la grâce divine et à vivre l'accomplissement spirituel ultime dans la chair. Philosophe-thérapeute, Denis Marquet nous y conduit selon les méthodes et pratiques de la voie christique.

« Cherchez d'abord le règne de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît. » Autrement dit, si vous vous abandonnez à une dimension plus grande que vous, si vous décidez souverainement de laisser une instance plus haute gouverner en vous, Dieu, quelle que soit l'acceptation que ce terme revêt pour chacun, inspiration, souffle divin, vous serez comblés dans tous vos besoins matériels. « Le sens de cette phrase à elle seule résume toute la voie christique » explique Denis Marquet, ajoutant qu'il s'agit d'une voie de l'abondance comme l'enseigne par ailleurs le récit de la multiplication des pains. Cet ancien universitaire, philosophe, thérapeute, se consacre aujourd'hui à l'écriture et à l'accompagnement spirituel selon la voie christique. Lui-même y a trouvé un cheminement, des pratiques et des méthodes pour retrouver une vie plus facile, plus naturelle. Convaincu qu'elle apporte une réponse actuelle à notre quête existentielle, il transmet cet en-

seignement auprès de groupes, même si cela suppose d'être à contre-courant des principales valeurs de notre époque qui érigent en qualité le contrôle constant et permanent. « C'est tout le paradoxe des enseignements christiques, ils ont façonné notre civilisation chrétienne, et, cependant, ils en contredisent absolument toutes ses valeurs en se proposant de devenir non plus le maître mais le disciple de soi-même. Ainsi, liée historiquement au développement de l'individualisme occidental, la Voie Christique est pourtant celle qui place le salut non dans l'individu, mais dans l'unité réalisée de toute l'Humanité ! »

## LA VOIE CHRISTIQUE : INCARNER LA SIMPLICITÉ

Denis Marquet a reçu une éducation et une instruction religieuse catholiques. Il a été imprégné de la parole dominicale du Christ. Mais il a été véritablement conduit sur la voie christique par sa recherche de simpli-

cité. « Je constatais qu'il y avait dans ma vie deux états séparés qui m'étaient accessibles : un état qualifié d'impasse dans lequel rien n'était possible, où j'étais confronté à un tas de difficultés, et un autre état dans lequel tout était facile, une sorte d'état de grâce où l'on est tellement inspiré que tout est juste, simple, et engendre des conséquences fécondes. Quand j'ai commencé à être thérapeute, cette conscience s'est vraiment aiguisée en moi », raconte-t-il.

« Je me suis rapidement rendu compte que rien de ce que je pouvais faire avec mon savoir et mes compétences n'était suffisant. Pour qu'une transformation s'opère, il fallait la présence d'un troisième terme entre le patient et son thérapeute, une forme de transcendance relevant de l'inspiration ou du divin, pas nécessairement explicite, et qui permet à la relation patient/thérapeute de devenir le réceptacle de quelque chose. » « Ce constat a fait écho avec ma transmission chrétienne religieuse », poursuit Denis Marquet.

« Quand nous nous ouvrons à une dimension spirituelle, tout est juste et facile. Quand nous nous fermons à cette dimension, rien n'est possible, même si nous nous racontons beaucoup d'histoires pour expliquer que nous y sommes arrivés par nos propres efforts. Il me semble que dans la vie, il n'y a jamais à se battre contre les difficultés : les choses sont faciles ou impossibles. Ces deux espaces coexistent à l'intérieur de soi, et par un travail sur soi, avec l'aide des méthodes de la voie christique, nous pouvons progressivement nous donner les moyens de recréer cette simplicité. »

## TOUTES LES ŒUVRES QUE JE FAIS, VOUS LES FEREZ... »

Denis Marquet définit ainsi la voie christique qu'il enseigne comme un ensemble de méthodes, d'exercices et de pratiques opérantes pour parvenir à un état de grâce dans lequel tout est

juste et facile. « La voie christique nous appelle à retrouver l'état naturel qui est le nôtre lorsque nous nous laissons traverser par le divin. Cela suppose certaines conditions : ne pas compter sur ses propres forces, sur son savoir, ne pas avoir d'attentes personnelles ni chercher à nourrir son ego, mais accepter de s'ouvrir à une autre origine, transcendante mais intérieure, plus grande. »

Et des miracles peuvent alors s'accomplir. Ils ne sont pas forcément spectaculaires. Nous avons trop tendance à les fantasmer sur une forme sensationnelle. Une simple présence peut être miraculeuse. « Si ma parole touche quelqu'un et lui permet de vivre une transformation qui l'amène à être davantage dans la vérité de son être, voilà un miracle qui peut se produire à chaque instant dans le cadre de thérapie ou de la vie de tous les jours. »

Nous sommes tous destinés à accomplir des miracles. C'est le sens véritable des paroles du Christ lorsqu'il dit : « Toutes les œuvres que je fais, vous

les ferez et vous en ferez même de plus grandes encore.» Ce récit nous rappelle que le miracle n'est pas surnaturel, mais plutôt que notre vie est sous-naturelle. Au contraire, notre état naturel est de laisser la grâce divine agir à travers nous dans le monde à chaque instant, ce qui correspond peu ou prou à la définition même du miracle dont nous ne pouvons nous en proclamer les auteurs. L'état sous-naturel est caractérisé par une fermeture ou une obturation qui fait barrage à l'action de la grâce divine dans le monde.

## RÉCEPTACLE ET TRANSMETTEUR DE LA GRÂCE DIVINE

Chacun de nous est individuellement appelé à devenir réceptacle et transmetteur de la grâce. «L'enseignement christique nous propose des moyens pour y parvenir. Et il s'appuie sur un ensemble de récits qui peuvent transformer notre vie lorsque nous les laissons nous éclairer. À la condition, bien entendu, que nous ressentions dans ces paroles une vérité qui résonne

profondément en nous-mêmes.»

De façon très intime, Denis Marquet a toujours perçu une connexion profonde entre qui il était et cet enseignement. Il ressentait que sa vie toute entière pouvait être éclairée et fécondée par ces histoires et ces récits. «Mais j'ai vu aussi que la manière dont ils pouvaient être diffusés n'était pas forcément fidèle à cette vérité que je ressentais en moi, malgré la bonne foi de ceux qui transmettent cet enseignement. La transmission de type religieux a pour vocation de garder intacte la nourriture spirituelle. Ainsi conservée, cette matière se retrouve figée, durcie, comme congelée. Pour être consommée, elle a besoin d'être ranimée.» Denis Marquet s'emploie donc à vivifier cet enseignement pour lui redonner sa dimension de vie en plénitude.



© PhotoDisc 61096

**« Il faut donner sans se souvenir et recevoir sans oublier. »**

BRIAN TRACY

## La voie christique, un travail de groupe ?

Cela fait plusieurs années que Denis Marquet conduit des personnes à la pratique de la voie christique. Ce travail se fonde sur des pratiques méditatives qui opèrent sur tous les niveaux de l'être (physique, énergétique, psychique et spirituel, sur une écoute de l'enseignement du Christ tournée vers l'application pratique et sur un travail en commun de guérison. La notion collective est pour lui capitale. Le groupe a une force et une puissance thérapeutique beaucoup plus grande que celle d'un individu solitaire. Un groupe de personnes réunies en conscience au nom du Christ forme un réceptacle et un transmetteur pour la grâce. On y vit donc nécessairement des transformations très profondes. C'est d'ailleurs ce qui nous a été enseigné par le Christ lui-même dont les propos rapportés sont les suivants : « Si deux d'entre vous s'accordent sur la Terre pour demander une chose quelconque, ils l'obtiendront. Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je serai au milieu d'eux. »

Pour cette raison, le thérapeute a tendance à s'orienter de plus en plus vers cette dimension et, à cet égard, il a dernièrement pris la décision de réserver son accompagnement individuel aux personnes déjà en thérapie ou aux participants de ses groupes.

Un exemple de rituel largement pratiqué par les groupes est celui du pardon. Il est parfaitement calqué sur l'enseignement de Jésus lorsque celui-ci est sur la croix, face aux personnes qui veulent le tuer et qu'il dit « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Jésus reconnaît l'écart abyssal qui existe entre ce que ces gens sont vraiment et l'acte qu'ils sont en train de commettre. Jésus instaure à cet instant un acte que nous pouvons tous reproduire et qui consiste à annuler le karma de ces êtres. La possibilité leur est offerte de retrouver l'unité entre leurs actes et leur être uniquement par la grâce, sans passer ni par le temps, ni par l'épreuve. Ce rituel consiste à identifier une personne qui nous a fait du mal, qui nous a fait souffrir et à répéter le geste de Jésus. Le pardon ainsi accordé, demandé, permet de rétablir la dynamique du don avec la personne en question, et immédiatement en faisant cela, la blessure qu'il nous a infligée est guérie quand bien même l'autre refuserait cette grâce.

## LE RAPPORT AU DÉSIR

Un exemple de récit au cœur de la voie christique concerne le rapport au désir. Nous constatons tous les jours que notre désir est insatiable. Il n'a pas de limite, ce qui n'est pas sans conséquence sur l'équilibre de la planète. « Face au désir, trois attitudes s'offrent à moi », expose Denis Marquet. « Soit je cherche sans fin à assouvir mes pulsions dans les objets du monde, adoptant un mode de vie en parfaite adéquation au type d'économie qui s'est mis en place ces 50 dernières années. Mon désir assouvi se reportant aussi sur autre chose, je deviens un parfait consommateur. La deuxième option est représentée par la voie de sagesse. Conscient de l'absence de bonheur possible dans cette dimension consumériste pulsionnelle, je tente de maîtriser et de contenir autant que possible mon désir. La voie christique offre une troisième attitude qui reconnaît la dimension illimitée de ce désir. Elle observe que je me sens insatisfait lorsqu'il est mal orienté, c'est-à-dire lorsqu'il se porte sur des objets finis, mais le reconnaît comme étant infiniment juste et bon. Le manque, la pénurie sont autant de moyens qui me font prendre conscience de la nature infinie de mon désir. La pire attitude serait alors de le nier, car cela reviendrait à nier ma propre nature. « En revanche » explique Denis Marquet « le récit christique affirme que mon désir d'infini peut être comblé car il correspond à ma vraie nature, ma source

d'être étant le don d'un être sans limite qui m'offre pleinement son être. Voilà le grand enseignement du Christ. Ce que Jésus nous appelle à voir comme étant le divin, comme étant Dieu, est le don d'un être sans limite. »

« Tout le sens du cheminement christique sera alors de faire coïncider notre nature avec notre condition humaine en nous permettant d'oser recevoir pleinement, totalement cette vie divine infinie. C'est un ensemble de méthodes très précises et très opérantes qui permettent à chacun de devenir le réceptacle parfait de ce don d'une vie sans limite. Avec ce présupposé que si nous souffrons, si nous sommes malades, la raison en est que notre nature et notre condition ne coïncident pas. »

## LA LOI DU DON

Dans les groupes qu'il anime, Denis Marquet explique que l'une des clés pour recevoir cette grâce est d'être animé du désir de la donner. Il évoque la loi du don. « Nous ne pouvons recevoir ce souffle divin, souffle saint, inspiration, grâce, que si nous aspirons à le transmettre. Il prend le symbole de la coupe pour illustrer ce à quoi nous aspirons à devenir dans la voie christique. La coupe ne reçoit que pour donner, c'est un critère absolu. Le divin, tel qu'il est manifesté par l'enseignement du Christ, se confond avec le don, il donne son être et il ne peut que donner. La grâce étant pure offrande, nous ne pouvons la recevoir que si nous

sommes dans le désir de la donner. Si nous la voulons pour nous-mêmes, nous ne pouvons pas l'accueillir. »

Recevoir la grâce telle une coupe suppose un profond renversement de valeurs dans notre société. C'est en ce sens que la voie christique prend à rebrousse-poil nos fondements culturels. Elle implique de renoncer à se croire à l'origine de sa vie pour essayer d'agir de façon inspirée.

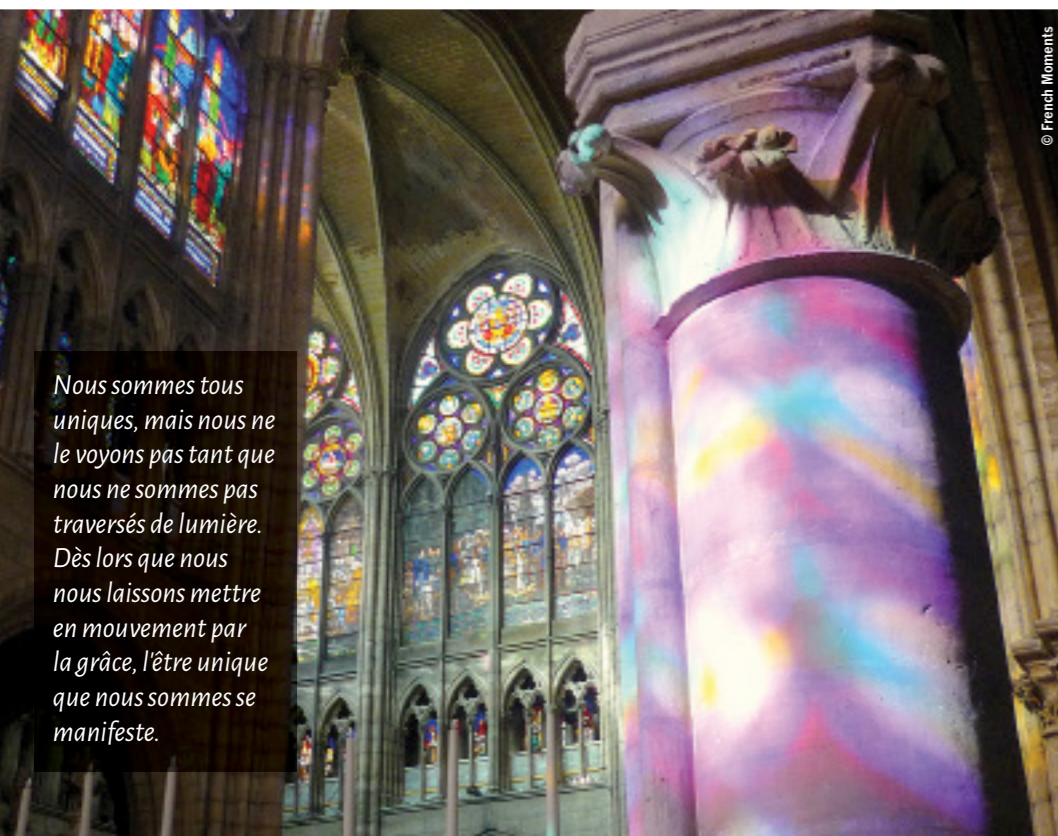
**Il y a des athées qui sont, par amour du mystère, bien plus proches de Dieu que ceux qui n'adorent qu'une idée.**

« L'époque que nous vivons nous explique que l'être humain est une subjectivité » développe le philosophe, « c'est-à-dire que son « Moi » doit être l'origine et le fondement de lui-même et de sa vie. La contrainte sociale nous impose d'être en mesure de toujours pouvoir justifier de tous les actes de notre vie au risque de ne pas être considéré comme étant sain d'esprit. C'est un conditionnement terrible. En réalité, nous n'avons pas les épaules pour

porter la vie ni même notre propre vie. Nous sommes soit mis en mouvement par la nature pulsionnelle de notre être, soit dans l'inspiration, souvent un mélange des deux mais il n'y a pas de troisième terme. Et si nous examinons les grands choix de notre vie, quelles qu'aient été nos motivations, nous les avons rationalisés à posteriori, c'est-à-dire que nous avons trouvé, après coup, des raisons valables et légitimes aux décisions que nous avons prises. »

La voie christique propose ainsi une manière de vivre à contre-courant du sens commun, elle invite à se retirer progressivement de cette posture d'origine pour s'ouvrir à une dimension qui n'est pas soi et laisser une source plus profonde nous mettre en mouvement, selon un certain nombre de méthodes posées par le Christ, c'est-à-dire dans une juste orientation. « Ainsi, un autre Je apparaît, un Je-source : de même que la Terre où elle affleure ne peut se prétendre l'origine de l'eau qu'elle offre, je ne suis plus l'origine de rien mais je me laisse traverser par l'Autre et je découvre, alors, que je ne suis jamais tant unique que lorsque je m'ouvre au mystère de cette altérité... »

Denis Marquet illustre ce choix libre et volontaire par l'image du vitrail. « Si vous êtes dans une église et qu'il fait nuit à l'extérieur, tous les vitraux se ressemblent. Ils sont tous sombres et gris. À la faveur de la lumière qui les traverse, ils se singularisent. L'être humain est comparable à ce vitrail. Nous sommes tous uniques, mais nous ne le



Vitraux du transept et effets de lumière à la Basilique de Saint-Denis (France).

Nous sommes tous uniques, mais nous ne le voyons pas tant que nous ne sommes pas traversés de lumière. Dès lors que nous nous laissons mettre en mouvement par la grâce, l'être unique que nous sommes se manifeste.

## Longtemps vécue comme culpabilisante, la Voie Christique est pourtant une voie qui dissout, par le pardon, toute faute dans la grâce.

voyons pas tant que nous ne sommes pas traversés de lumière. Dès lors que nous nous laissons mettre en mouvement par la grâce, l'être unique que nous sommes se manifeste vraiment et cela répond à un désir très profondément ancré en nous.»

### LE MYSTÈRE DE LA RÉSURRECTION

«Cet accouchement de soi à la singularité humaine est l'apport incontestable de l'enseignement christique» souligne-t-il. «Nous devons à Jésus d'avoir enseigné cette chose nouvelle pour l'humanité, que chaque être humain est appelé par Dieu d'un appel unique qui réclame une réponse singulière. Chaque être peut devenir l'être unique qu'il est. Jésus a également enseigné la voie pour cet accomplissement qui se réalise dans la chair. Et

c'est une particularité forte. C'est à ma connaissance la seule voie au monde et dans l'histoire connue qui propose un accomplissement qui a lieu dans le corps.»

Aussi, très concrètement, dans les groupes qu'il conduit, Denis Marquet commence par des exercices énergétiques qui ont vocation à cultiver la dimension de l'incarnation, à se réconcilier avec le corps, à travailler l'union de la chair au Souffle divin. L'incarnation est un thème éminemment christique puisque le Christ se présente comme le verbe incarné c'est-à-dire la dimension créatrice de Dieu incarnée.

«Aussi la voie christique est-elle à la base d'un double travail d'incarnation et d'ouverture au divin qui descend jusqu'à nous. L'enseignement de Jésus nous invite à nous ouvrir et à recevoir totalement la vie divine. Il s'agit de coïncider le plus possible avec sa dimension

## À propos de Denis Marquet



Denis Marquet est philosophe-thérapeute, écrivain et enseignant spirituel. Il a d'abord enseigné et expérimenté la discipline philosophique dans deux universités parisiennes et diverses écoles de psychothérapie, avant d'associer dans une même pratique philosophie et thérapie, rejoignant ainsi l'approche socratique du philosophe accoucheur de conscience, capable de redonner sens et sagesse à des personnes en situation de questionnement existentiel.

En 2003, il publie son premier roman «Colère», tout à la fois écothriller et roman initiatique, traduit en 8 langues. Il réveille en nous la flamme d'amour pour la Terre qui nous accueille. Son premier essai philosophique «Éléments de philosophie angélique», édité en 2010, tente de répondre à la question

«qu'est-ce que devenir humain ?» Il renverse la croyance sur laquelle repose l'humanisme moderne, à savoir que dire NON serait le propre de l'homme et propose au contraire que le propre de l'homme soit de savoir dire OUI, même à la souffrance et à la mort. Il invite chacun à rencontrer en soi un autre principe moteur qui est une pure affirmation de la vérité intérieure: le Désir. Il propose que le chemin du devenir humain soit de donner de plus en plus de place au vrai Désir et au fait de vivre son vrai Désir, c'est-à-dire être sa vérité en acte.

Son tout dernier ouvrage «Nos enfants sont des merveilles» délivre aux parents des clés pour retrouver le bonheur d'éduquer. Il les invite à vraiment écouter leur enfant pour se laisser guider par l'être unique qu'il est, et à lui donner l'éducation dont lui seul a besoin. Véritable philosophe dans l'approche thérapeutique, cherchant à faire émerger en chacun sa propre vérité, il trace aussi la voie d'une nouvelle forme de sagesse.

incarnée tout en l'ouvrant au souffle divin. Cela passe par un corps posé, centré. Le temple qui abrite la présence divine n'est plus un bâtiment de pierre, mais le corps de l'homme.

Dans cet accomplissement ultime s'opère le miracle de la résurrection. Si l'on accepte le principe d'une vie infinie, le Mystère de la résurrection, a priori irrationnel, devient une évidence. Nous mourons parce que nous ne recevons pas totalement la vie divine. Toute maladie provient d'une restriction du don. À partir du moment où nous nous remettons dans cette logique du don, notre chair s'ouvre au divin et la santé fait partie de ce reste qui vient par surcroît.»

Dans la voie christique, l'accomplissement ultime passe par la voie du corps. Ce n'est ni une illumination, ni un éveil, c'est la résurrection complète qui se met à exprimer l'infini de la vie.

### DISCERNEMENT ET ORIENTATION

Denis Marquet considère la voie christique comme universelle et accessible à tous. Ayant souvent donné lieu à des manifestations religieuses intolérantes, la voie Christique est néan-

moins une voie de l'intégration de la totalité des formes spirituelles. Elle n'implique ni n'exclut aucune autre affinité religieuse. Elle écarte toute adhésion, appartenance, ou identification à un quelconque mouvement. Elle n'est pas non plus un label, elle n'appartient à personne. La seule chose qu'elle propose est de tester, d'expérimenter de façon vivante comment sa vie peut être éclairée par un certain nombre de récits. «De mon point de vue, cette expérimentation n'est pas très éloignée d'une méthode scientifique appliquée à son objet. Même si l'expérience spirituelle relève de l'intime et du subjectif, cela ne veut pas dire qu'une forme de rationalité ne peut pas être appliquée à ces expériences.»

Enfin, cette voie prend tout son sens en ces temps de grande confusion spirituelle. Avec la disparition de sens traditionnel, nous assistons à une profusion de discours sur l'être et sur le monde. Et nous nous en trouvons à la fois libres et confus, livrés à un certain chaos. Chacun d'entre nous est maintenant confronté individuellement à la question du discernement spirituel. Cela me semble une bonne chose, mais aussi une difficulté réelle.

Après plusieurs siècles de matéria-

lisme où la conscience humaine s'est beaucoup fermée, on a largement insisté sur l'ouverture mais peut-être pas assez sur l'orientation. Il est possible de s'ouvrir à des dimensions qui ne sont pas matérielles mais qui n'en sont pas pour autant spirituelles. Saint Paul l'expliquait à sa manière et dans son langage contemporain en disant que Satan peut se déguiser en ange de lumière. À mon sens, toute médiumnité n'est pas spirituelle.

À quoi reconnaît-on une orientation spirituelle? Pour Denis Marquet, «elle est caractérisée par le don et la gratuité. Elle ne nourrit pas l'ego, au contraire, elle demande de lâcher ses attentes. Elle est animée par le désir de donner et de transmettre dans une juste verticalité. Quand on veut guérir ou s'orienter vers une démarche spirituelle, il faut se rappeler que l'orientation est importante. Il est très important que chacun se pose ce genre de questions sur son propre discernement spirituel.» ★

NATHALIE PETIT

### POUR ALLER PLUS LOIN

• Le site de D. Marquet: <http://denismarquet.com>



Arcs-boutants-Cathédrale de Strasbourg.

«Je donne à mes amis et n'attends rien. Mais je ne donne pas pour eux. Je donne pour que la Vie donne à travers eux. Mes amis sont ceux en qui j'ai vu, donc aimé, la singularité d'un don possible au monde.»

### BIBLIOGRAPHIE

#### À TROUVER CHEZ VOTRE LIBRAIRE

- *Éléments de philosophie angélique*, Éditions Albin Michel, mars 2010.
- *Nos enfants sont des merveilles*, Éditions Nil, mars 2012.